

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1912 - 6 octobre 1994 - 3 F

### D 1912 **BRÉSIL: TUEURS À GAGES À L'OEUVRE DANS LE PARÁ**

Les violences liées à la possession de la terre continuent dans l'État du Pará (cf. DIAL D 1880). On assiste cependant à un changement dans les méthodes des commanditaires des assassinats exécutés par les tueurs à gages. C'est, semble-t-il maintenant, la technique de "l'escadron de la mort": non plus seulement l'exécution physique plus ou moins discrète des personnes visées, mais la mise en scène de commandos motorisés en pleine ville. A Xinguara, sur les quarante personnes à abattre, huit viennent déjà de l'être effectivement.

Note DIAL

### ARRESTATION D'UN TUEUR À GAGES RECRUTÉ POUR ASSASSINER LE P. RICARDO REZENDE

Le tueur Getúlio Batista da Silva a été arrêté dans la ville de Paraúna, État de Goiás. Il est accusé de tentative d'assassinat sur la personne de M. Zacharias Pereira Diniz. Getúlio a avoué, dans sa déposition du 21 septembre 1994 au commissariat de police de Paraúna, que le commanditaire du crime était M. José Luiz de Freitas, président du syndicat rural de Xinguara<sup>1</sup>. Le tueur a également avoué que José Luiz de Freitas l'avait également recruté pour assassiner le Père Ricardo Rezende, curé de Rio Maria, et que son assassinat serait effectué après celui de Zacharias Pereira Diniz à Paraúna. Aussitôt après avoir pris connaissance des aveux du tueur, le commissaire de police a téléphoné au P. Ricardo Rezende pour l'avertir de cette menace.

Après que l'information ait été divulguée par la presse, le P. Ricardo Rezende a reçu chez lui deux coups de téléphone étranges. Dans l'un de ces appels, un interlocuteur inconnu lui déclarait que ses jours étaient comptés.

#### La menace n'est pas un fait isolé

Elle est en effet à replacer dans le contexte des assassinats annoncés dans la commune de Xinguara, localité à 20 km de Rio Maria. Le nom de Ricardo Rezende fait partie d'une liste d'une quarantaine de personnes menacées de mort en raison de tel ou tel lien avec les petits paysans. De cette liste, huit personnes déjà ont été assassinées à Xinguara. Pour échapper au même sort, plusieurs personnes se sont enfuies de la localité.

En plus du P. Ricardo Rezende, on compte parmi les personnes menacées: le P. Benedito Rodrigues Costa, curé de Xinguara; le Frère Henri Burin des Rozières, avocat de la Commission pastorale de la terre; Elpidio Pereira da Silva, conseiller municipal de Xinguara; et plusieurs autres commerçants et petits propriétaires de la commune.

<sup>1</sup> Le "Syndicat rural" est le syndicat des exploitants agricoles. A ne pas confondre avec le "Syndicat des travailleurs ruraux" qui défend les petits paysans. Le président du Syndicat rural de Xinguara, commanditaire de l'assassinat raté, n'a pas payé les 2.000.000 de cruzeiros (environ 650 francs) promis au tueur (NdT).

Ces crimes en cours revêtent des caractéristiques différentes des autres crimes pour la possession de la terre dans la région. Les tueurs à gages n'assassinent plus les petits paysans dans la forêt, mais ils se comportent comme un escadron de la mort: ils tuent en pleine ville, dans la rue, et en plein jour. Les victimes sont choisies en raison de leurs liens supposés avec les petits paysans.

Conformément à la déposition du tueur à gages Getúlio Batista da Silva, ainsi qu'à celles de Valdemir Soares Pereira et d'Ana Beatriz de Sousa, deux victimes de Xinguara qui en sont sorties vivantes, des présomptions pèsent sur le président du Syndicat rural de Xinguara (cf. note 1), José Luiz de Freitas, comme organisateur de cet escadron de la mort.

### Le lien entre les crimes

a) Dans sa déposition, le tueur a avoué qu'il était un employé de José Luiz de Freitas à Xinguara, qu'il avait été désigné par lui pour tuer Zacharias Pereira Diniz, et que, ensuite, lui-même avec d'autres tueurs à gages auraient la mission d'assassiner le P. Ricardo Rezende.

b) La Volkswagen Gol 1000 blanche, immatriculée QBD 3179 à Goiânia, et utilisée par les tueurs dans l'attentat contre Jucelino et sa femme Ana Beatriz de Sousa, a été vue à plusieurs reprises en stationnement au bureau de José Luiz de Freitas. On raconte à Xinguara que cette voiture a été incendiée dans le voisinage du domaine Nazaré.

c) Les tueurs qui ont séquestré le garagiste Valdemir Soares Pereira s'étaient eux aussi déplacés dans une Volkswagen blanche du même type. Ce sont eux qui ont dit que les curés de Rio Maria et de Xinguara étaient sur la liste des personnes à abattre.

Les autorités de la commune de Xinguara ont fait preuve de connivence dans ces affaires criminelles car, jusqu'à maintenant, elles n'ont pris aucune disposition: aucun tueur à gages ou commanditaire n'a été arrêté. Le juge de Paraúna, dans l'État de Goiás, a ordonné la mise en détention provisoire de José Luiz de Freitas; le mandat d'arrêt est parvenu au commissaire de police de Xinguara par fax du 19 septembre 1994, mais l'arrestation n'a pas été effectuée. Le 22 septembre le mandat d'arrêt était rapporté par le juge.

Depuis juillet, des dénonciations ont été transmises à la presse et au procureur général de la République pour demander l'intervention des autorités fédérales et de celles de l'État. L'Église catholique et d'autres organisations locales ont lancé une campagne pour la paix et une pétition contre la violence à Xinguara. 3800 signatures ont été recueillies et remises le 13 août dernier au gouverneur de l'État, par une commission de Xinguara; ainsi qu'au procureur général de la République et au ministère de la justice, par Pax Christi International. Mais jusqu'à ce jour, aucune mesure n'a été prise pour punir les coupables et mettre fin à l'escalade de la violence.

Devant la gravité de la situation, nous demandons d'envoyer d'urgence des fax ou des lettres au secrétaire d'État à la sécurité publique de l'État du Pará et au ministre de la justice à Brasília.

Rio Maria, le 28 septembre 1994  
André Luiz Monteiro Mayer  
président du Comité Rio Maria

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441